

# Les traductions arabes des œuvres de Camus

par Faris LOUNIS

## Quelques remarques personnelles :

-La traduction des œuvres de Camus en arabe est extrêmement tardive.

-Dans l'espace de langue arabe, Camus a été essentiellement lu en français et en anglais jusqu'aux années 1981 (la première traduction arabe de *La Peste*) et 1990 (la première traduction arabe de *L'Étranger*).

-Sauf erreur de ma part, aucun traducteur algérien n'a songé à traduire Camus en langue arabe (ou en *darija* algérienne – qui, elle, est plurielle en soi). Le premier étant WacinyLaredj avec les traductions de *La Peste* et de la correspondance avec Maria Casarès (à partir de 2021 / conjointement chez deux éditeurs, un libano-irakien et un algérien).

-Les éditeurs et les traducteurs arabes de Camus le présentent comme un écrivain universel, un grand « philosophe existentiel » et un « défenseur du droit des Musulmans contre la cupidité des colons ». La rhétorique des héritiers autoproclamés de Saïd (ceux qui ethnicisent sa figure – l'Arabe, le Palestinien – sans prendre en compte la complexité de son œuvre et l'histoire de l'évolution de ses idées) y est absente. Cela dit, le silence de Camus sur la question algérienne est signalé comme quelque chose « d'incompréhensible par rapport à son engagement démocratique de jeunesse ». Aucun traducteur ou éditeur ne parle « d'inconscient colonial » ou de « Camus le colon ».

-Les traducteurs et éditeurs arabes s'intéressent surtout au Camus écrivain et penseur de l'absurde, de la mort heureuse et de l'abolition de la guillotine. Le Camus critique du communisme soviétique a beaucoup intéressé les socialistes et communistes arabes. La gauche arabe d'une manière générale.

**Aux prestigieuses éditions Dar Al Adab (Maison des lettres, Liban, Beyrouth) – le Gallimard arabe (et de gauche), si je puis dire : il s'agit ici des meilleures traductions.**

\*Sûhaïl Idris, *Al-Ta'ûn (La Peste)*, 1981 (3<sup>e</sup> réédition 2013). (Sûhaïl Idris est entre autres le traducteur de certaines œuvres de Sartre en arabe).

\*AydaMatraji Idris, *Al-Gharîb (L'Étranger)*, 1990, rééd. 2013.

\*AydaMatraji Idris, *Al Mawt al-Sa'id (La Mort heureuse)*, 2014 (4<sup>e</sup> réédition).

L'excellente romancière et journaliste libanaise NajwaBarakat a traduit les *Carnets*, avec des titres très camusiens pour chaque tome :

\*Tome 1 : *Lû'bat al-Awrakwa Nour (Le Jeu des Feuilles et de la Lumière)*, 2013.

\*Tome 2 : *Dhahabazrak (Or bleu)*, 2013.

\*Tome 3 : *‘Ûshb al-Ayam (L’Herbe des Jours)*, 2013.

Najwa M. Barakat est née à Bcharré (Liban) en 1960. Elle vit actuellement à Beyrouth après avoir longtemps résidé à Paris, où elle a fait des études de cinéma et travaillé comme journaliste.

De Najwa Barakat, on peut notamment lire chez Actes Sud : *La Langue du secret* (2015), *Monsieur N.* (2021).

#### **Aux éditions Al Dar Al Miçriya Al Lubnaniya (La Maison égypto-libanaise) :**

Muhammad Ghattâs, *Al-Gharîb (L’Étranger)*, Le Caire-Beyrouth, coll. « Les romans du prix Nobel » (*RiwâyâtJâ'zatNûbal*), 1997. Le traducteur donne, à la fin du livre, une présentation de l’auteur et de son œuvre.

#### **Aux éditions Dar Ninwâ (éd. La Maison Ninive, Syrie) :**

L’excellent travail de la traductrice syrienne YarâChû'a' (ياراشعاع) :

\**Al-Gharîb (L’Étranger)*, 2016.

\**Al-Ta'ûn (La Peste)*, 2016.

\**Al Mawt al-Sa'id (La Mort heureuse)*, 2016.

\**Al-Sûqût(La Chute)*, 2019.

\**Qâlîjûlâ (Caligula)*, 2019.

\**A'râs (Noces)*, 2019.

\**ÛçtûratSîsîf (Le Mythe de Sisyphe)*, 2021.

\**Al-Manfâwa al-Malaqût (L’Exil et le Royaume)*, 2021.

\**Al-Insân al-Awal(Le Premier Homme)*, 2022.

Le travail du traducteur Ismaïl Zin al-‘Abidîn (إسماعيل زين العابدين) :

\**Lâ Dhahâyâ lâ Jalâdûn (Ni victimes ni bourreaux)*, 2022.

\**Ta'mûlâthawl al-miqsala (Réflexions sur la guillotine)*, 2022.

Le travail de la traductrice Hiba al-Chawî (هبة الشاوي) :

\**Al-‘Adilûn(Les Justes)*, 2021.

**Aux éditions ManshûrâtAl Jamal (Les presses du Chameau), une maison d'éditions irako-libano-allemande :**

Le travail du traducteur, romancier, écrivain et universitaire marocain Muhammad aïtHannâ( محمد آيت حنّأ ) :

\**Al-Gharîb(L'Étranger)*, Beyrouth-Bagdad, 2013. Cette traduction est l'une des plus célèbres et reconnues dans l'espace de langue arabe.

Le travail du traducteur, romancier, écrivain et universitaire algérien WacinyLaredj. Les traductions de *La Mort heureuse*, de *L'Étranger*, du *Premier Homme* et de *La Chute* sont en cours chez le même éditeur.

\**Al-Ta'ûn (La Peste)*, 2021.

Cette traduction comporte une présentation de l'auteur et de son œuvre. Aussi, elle est publiée chez l'éditeur algérien *Al-Fadhâ' al-Hûr- الفضاء الحر* (Libre Poche), 2021.

\**Albert Camus, Maria Casarès, Mûrâssalât 1944-1959*(-مراسلات 1944-1959), 2021.

Cette traduction est aussi publiée chez l'éditeur algérien *Al-Fadhâ' al-Hûr- الفضاء الحر* (Libre Poche), 2021.

**Aux éditions Dar Al Harf Al 'Arabi (La Maison de la Lettre Arabe, Liban, Beyrouth) :**  
**le site de cette maison d'édition affiche *L'Étranger* en tête de ses meilleures ventes<sup>1</sup>.**

Le travail de l'écrivaine et traductrice Rihâb 'Aqâwî (رحاب عكاوي) :

\**Al-Gharîb(L'Étranger)*, 2013. Aussi, cette traduction, qui comporte une présentation de l'auteur et de son œuvre, fait référence dans l'espace de langue arabe.

**Aux éditions Dar Al Madâ (Irak, Bagdad) :**

Le travail du penseur, critique littéraire et traducteur (de Freud, Marx, Engles, etc.) syrien Georges Tarabichi (جورج طرابيشي) :

*Al-Miqsala, A'râs (Réflexions sur la guillotine suivies de Noces)*, 2014.

**Aux éditions Dar Al Moualef (Liban, Beyrouth) :**

Le travail de l'écrivain et médecin syrien SâmiKabâwa (سامي قباوة) :

\**Al-Gharîb(L'Étranger)*, 2017. Cette traduction est l'une des plus célèbres dans l'espace de langue arabe.

---

<sup>1</sup>Voir : <https://dar-alharef-alarabi-lb.jimdofree.com/%D8%A7%D9%84%D9%83%D8%AA%D8%A8-%D8%A7%D9%84%D8%A3%D9%83%D8%AB%D8%B1-%D9%85%D8%A8%D9%8A%D8%B9%D8%A7/>. Consulté le 06/02/2023 à 21 :12.

\**Al-Ta'ûn (La Peste)*, 2017.

### **La traduction arabe de la correspondance Camus-Germain :**

\*Albert Camus, *Azîzî al-SayyîdJirmân*(عزيزي السيد جرمان), trad. Bahâ' I'âlî (بهاء إيعالي), Toronto-Ontario, éd. Manshûrât Al Hayât, 2022.

Bahâ' I'âlî est poète et écrivain libanais. Avant Camus, il a traduit Jean Cocteau du français à l'arabe.

### **La traduction arabe du *Discours de Suède* :**

\*Albert Camus, *Khitâb al-Sûwaydaw al-Fanânwazmânûho* (خطاب السويد أو الفنان و زمانه), trad. Ahmad al-Madînî (أحمد المديني), Dubaï, éd. Dar Azmina , 2015.

Ahmad al-Madînî est poète, écrivain et critique littéraire marocain. Dans l'espace de langue arabe, il est notamment connu par sa critique du « roman-auto-fiction » - duquel il dit que ce n'est qu'un aveu maladroitement déguisé en fiction – et sa défense de l'imagination en tant que premier moteur de la création romanesque.

## **Camus dans les dialectes arabes**

Le traducteur égyptien Hector Fahmi (هكتور فهمي) a traduit *L'Étranger* en arabe égyptien :

\*Albert Camus, *Al-Gharîb (L'Étranger)*, trad. du français à l'égyptien par Hector Fahmi, Dar « Hûn » (éd. « Elles » pour une écriture féministe), 2022. La première de couverture indique que cette traduction est un « roman en langue égyptienne ».

Les critiques littéraires et les traducteurs arabes (c'est-à-dire de langue arabe) sont divisés sur la traduction de l'arabe littéraire aux arabes dialectaux : les uns condamnent « la trahison de la langue arabe et du métier de traducteur », les autres saluent et soutiennent l'acte courageux et novateur d'Hector Fahmi. Des voix peu enclines au manichéisme appellent à l'ouverture d'un débat de fond autour de cette question.

La traduction en arabe tunisien de *L'Étranger* par le poète, écrivain, journaliste et traducteur tunisien Dhayâ' Bousalmî (ضياء بوسالمي) :

\*Dhayâ' Bousalmi, *Laghrîb- لُغْرِبُ (L'Étranger)*, Tunis, Cérés éditions (cette maison publie en français et en arabe), 2018.

Cette traduction a suscité pratiquement les mêmes débats que la traduction « en langue égyptienne ». Cela dit, le traducteur Bousalmi défend la *darija* tunisienne comme étant une langue transcrivant fidèlement le quotidien et le vécu de ses locuteurs.